

ENSEMBLE BAROQUE DE NICE

DIRECTION GILBERT BEZZINA

SAISON 2019 - 2020



**VILLES
ITALIENNES**

DOSSIER DE PRESSE

Édito



Dès la fin du XVI^e siècle, la pratique du Grand Tour devint une étape indispensable dans la formation de tout jeune aristocrate, qu'il soit français, anglais ou allemand. On allait parfaire son éducation dans les villes italiennes, une éducation essentiellement artistique, au contact des chefs-d'œuvre de l'architecture, de la sculpture et de la peinture. Parfois même, on faisait étape à Venise... pour y parfaire son éducation sentimentale.

Ce voyage en Italie, dont beaucoup d'auteurs comme Montesquieu ont laissé le récit ou qui a fourni une importante correspondance, par exemple celle des *Lettres familières d'Italie* du président de Brosses, était aussi l'occasion de faire connaissance avec les formes musicales, pour beaucoup encore inédites, qui se déployèrent en Italie depuis la fin du XVII^e siècle et tout au long du XVIII^e siècle.

Si à la Renaissance, les capitales musicales ont été franco-flamandes, les maîtres de la chanson polyphonique Clément Janequin, Josquin des Prés, Adrien Willaert se sont rapidement diffusés dans toute l'Europe, et principalement en Italie où la transposition de leurs œuvres vocales en œuvres instrumentales a donné naissance à une riche littérature musicale : *canzona*, *sonata*, *concerto grosso* qui à leur tour s'imposèrent au reste de l'Europe.

C'est cette musique qui a accompagné et séduit l'aristocratie européenne tout au long de son Grand Tour. Notre saison, en forme de parcours des principales capitales italiennes de la musique, vous invite à retrouver et à partager aujourd'hui la séduction qu'ont pu éprouver les voyageurs du passé.

Gilbert BEZZINA, directeur artistique

Calendrier

Saison 19-20 - Nice

Vendredi 11 OCTOBRE - 20h30
Église Saint-François-de-Paule

> **ROME.** Corelli, Haendel

> Mercredi 9 octobre - 20h | Samedi 12 - 14h | Cinéma Mercury
Le Premier Mouvement de l'immobile. Un film de Sebastiano d'Ayala Valva

Vendredi 15 NOVEMBRE - 20h30
Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste

> **VENISE.** Vivaldi, Rosenmüller | Camille Poul, soprano

> Mercredi 13 novembre - 20h | Samedi 16 - 14h | Cinéma Mercury
Suburra. Un film de Stefano Sollima

Vendredi 6 DÉCEMBRE - 20h30
Chapelle du Saint-Suaire

> **MANTOUE.** Albinoni, Frescobaldi | Gilbert Bezzina, violon

Mercredi 4 décembre - 20h | Samedi 7 - 14h | Cinéma Mercury
Le Voyage en Italie. Un film de Roberto Rossellini

Vendredi 17 JANVIER - 20h30
Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste

> **BERGAME.** Hellendaal, Locatelli

Mercredi 15 janvier - 20h | Samedi 18 - 14h | Cinéma Mercury
Folles de joie. Un film de Paolo Virzi

Vendredi 14 FÉVRIER - 20h30
Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste

> **NAPLES.** Mancini, Scarlatti | Hugo Reyne, flûte à bec

Mardi 11 février - 17h | Auditorium BMVR Louis-Nucéra
Conférence *La Flûte à bec à Naples au XVIII^e s.* Hugo Reyne

Vendredi 13 MARS - 20h30
Chapelle du Saint-Suaire - Nice

> **TURIN.** Leclair, Somis

Mardi 10 mars - 17h | Auditorium BMVR Louis-Nucéra
Conférence *De Turin à Versailles : parcours de musiciens.* Michel Quagliozzi

Vendredi 17 AVRIL - 20h30
Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste

> **VÉRONE.** Albinoni, Dall'Abaco | Christophe Mazeaud, hautbois

Mercredi 15 avril - 20h | Samedi 18 - 14h | Cinéma Mercury
Viva la libertà. Un film de Roberto Andò

Vendredi 15 MAI
Chapelle du Saint-Suaire

> **MILAN.** Caldara, Sammartini | Marie Chichin, soprano

Jeudi 14 mai - 17h | Auditorium BMVR Louis-Nucéra
Conférence *Un air d'Europe : le Settecento milanais et ses compositeurs.* Lia Perrone

Vendredi 11 octobre – 20h30

Église Saint-François-de-Paule | Nice



ROME

Corelli

Haendel

Rome, creuset des arts et du pouvoir temporel et spirituel. Rome où les puissants d'Europe et les nombreux cardinaux rivalisent en mécènes des arts. C'est à Rome que Corelli

compose la plupart de ses chefs-d'œuvre instrumentaux. C'est dans cette ville que le jeune Haendel gagne aisance et reconnaissance : Corelli dirige pour lui *La Resurrezione* en 1708, le Prince Ruspoli l'héberge et le soutient, de puissants cardinaux l'accueillent avec enthousiasme et écrivent pour ses œuvres. On doit notamment au cardinal Pietro Ottoboni des textes de cantates et au cardinal Benedetto Pamphilj le livret d'*Il trionfo del Tempo e del Disinganno*.

L'Ensemble Baroque de Nice interprète ici une sélection de *concerti grossi*, ce style précurseur de la musique orchestrale que Corelli portera à des sommets de raffinement. Quant à ceux de Haendel, ils furent composés à Londres en 1740, ville où Corelli laissera aussi une empreinte à nulle autre pareille, et ce, jusqu'au XIX^e siècle.

Programme

Arcangelo Corelli (1653-1713)
Concerti grossi op. 6 n° 1, 3 & 8

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)
Concerti grossi op. 6 n° 7, 9 & 11

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon & direction
Jaroslaw Adamus, Marc Bussa, Myriam Mahnane, Marie-Agnès Le Tellier, violons
Catherine Hallot, alto
Daniele Bovo, violoncelle
Roberto Massetti, contrebasse
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Autour du concert

Cinéma Mercury

Le Premier Mouvement de l'Immobile. Un film de Sebastiano d'Ayala Valva
sur le compositeur Giacinto Scelsi

Mercredi 9 octobre - 20h
Projection en présence du compositeur François Paris,
directeur du CIRM – Centre national de création musicale
Samedi 12 octobre – 14h

Vendredi 15 novembre – 20h30

Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste | Nice



VENISE

Vivaldi

Rosenmüller

Camille Poul, soprano

Depuis la Renaissance, Venise émerveille les voyageurs. Ses beautés architecturales et sa singularité politique, économique et artistique semblent frapper quiconque y séjourne. Venise regorge de luthiers et de musiciens de premier plan. Parmi les institutions de la Sérénissime,

l'Ospedale della Pietà, hospice fondé pour recueillir les enfants abandonnés, forme les jeunes filles à l'excellence vocale et instrumentale. C'est là que Johann Rosenmüller est compositeur de 1678 à 1682. Dès 1703, Vivaldi y exerce à différents titres, ce qui lui procurera un cadre stable et sécurisant pour y développer son art.

Si Antonio Vivaldi est aujourd'hui reconnu pour sa musique instrumentale et ses opéras, il a aussi laissé une cinquantaine de pièces sacrées.

L'Ensemble Baroque de Nice tisse un écrin pour la voix de Camille Poul et son sens de la ligne. Ainsi, les pièces à voix seule sont entourées de quelques-unes des plus belles sonates du Vénitien et du Saxon.

Programme

Johann Rosenmüller (1617-1684)
Sonate n° 8
Aeternae Deus. Das ist meine Freude

Antonio Vivaldi (1678-1741)
Sonate RV 6
Motet *Nulla in mundo*

Sonate RV 64
Cantate *Perchè son molli*

Ensemble Baroque de Nice

Camille Poul, soprano
Gilbert Bezzina, violon & direction
Myriam Mahnane, violon
Laura Corolla, alto
Daniele Bovo, violoncelle
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Autour du concert

Cinéma Mercury

Suburra. Un film de Stefano Sollima

Mercredi 13 novembre - 20h

Samedi 16 novembre – 14h

Vendredi 6 décembre – 20h30

Chapelle du Saint-Suaire | Nice

MANTOUE



Albinoni

Frescobaldi

Gilbert Bezzina, violon

On y joua quelques-unes des plus belles pages de Claudio Monteverdi. Mantoue, ville lombarde à quelques encablures de Crémone, ville phare de la lutherie, fut à la fois le lieu privilégié de la création musicale et le siège de conflits durant les XVII^e et XVIII^e siècles. Ce programme repose sur deux figures majeures du premier XVII^e siècle italien : Frescobaldi, génie du clavecin et Kapsberger, virtuose du luth et du chitarrone. En miroir, trois maîtres du violon : Albinoni, Tartini et Vivaldi, et l'audacieux claveciniste Domenico Scarlatti. Autour de ces compositeurs célèbres, on rencontrera aussi Berardi, Montalbano et Bonporti. Ce dernier influencera les inventions et *sinfonies* de Bach.

Dans ce panorama musical du nord de l'Italie, trait d'union entre Renaissance et classicisme, l'Ensemble Baroque de Nice nous invite avec pour mots d'ordre : innovation mélodique et expressivité.

Programme

Bartolomeo Montalbano (1598-1651)
Sinfonia 4 Il Geloso
Girolamo Frescobaldi (1583-1643)
Canzona seconda La Bernardinia
Giovanni Girolamo Kapsberger (1580-1651)
Intavolatura di chitarrone
Francesco Antonio Bonporti (1672-1749)
Invention n° 8 op. 10
Angelo Berardi (1636-1694)
Canzona seconda

Domenico Scarlatti (1685-1757)
Sonate pour clavecin
Tomaso Albinoni (1671-1751)
Sonate pour violon n° 4 op. 6
Antonio Vivaldi (1678-1741)
Sonate pour violon en do mineur
Giuseppe Tartini (Pisendel) (1692-1770)
Sonate en sol mineur *Didone abbandonata*

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon & direction
Daniele Bovo, violoncelle
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Autour du concert

Cinéma Mercury

Le Voyage en Italie. Un film de Roberto Rossellini

Mercredi 4 décembre – 20h

Samedi 7 décembre – 14h

Vendredi 17 janvier – 20h30
Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste | Nice



BERGAME

Hellendaal

Locatelli

De l'Italie, où il fut inventé, à l'Angleterre et aux pays germaniques, le *concerto grosso* a marqué une grande partie du territoire européen. Ainsi, le fantasque bergamasque Locatelli a lui aussi été influencé par Corelli dans ses *concerti grossi*, tout en faisant preuve d'audace harmonique et instrumentale. Ses talents conjugués de violoniste et de compositeur lui ont permis de voyager dans l'Italie entière, mais aussi en Allemagne et aux Pays-Bas.

Pieter Hellendaal, discrète figure de l'histoire musicale de cette période, a très tôt fait ses armes en Italie auprès de Giuseppe Tartini avant de s'établir en Angleterre. Ce violoniste exceptionnel nous laisse ces pages instrumentales qui trouvent dans sa patrie d'adoption un auditoire féru des héritiers de Corelli.

Un programme aux apparences formelles, mais tout en invention, audace et virtuosité.

Programme

Pieter Hellendaal (1721-1799)
Concerti grossi op. 3 n° 1 et 4

Pietro Locatelli (1695-1764)
Concerti grossi op. 1 n° 8 et 11
Concerti grossi op. 7 n° 6 en mi bémol
majeur *Il pianto d'Ariana*

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon & direction
Jaroslaw Adamus, Marc Bussa,
Elisa Imbalzano, violons
Myriam Cambreling, Catherine Hallot, alto
Daniele Bovo, violoncelle
Roberto Massetti, contrebasse
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Autour du concert

Cinéma Mercury

Folles de joie. Un film de Paolo Virzi

Mercredi 15 janvier - 20h
Samedi 18 janvier - 14h

Vendredi 14 février – 20h30

Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste | Nice



NAPLES

Mancini

Scarlatti

Hugo Reyne, flûte à bec

Naples 1725. Le grand flûtiste Johann Joachim Quantz vient pour rencontrer Alessandro Scarlatti, illustre compositeur auprès duquel se sont pressés d'autres musiciens de renom. C'est probablement l'insistance de Quantz qui a persuadé le vieux maître d'écrire pour des instruments à vent dont il juge la justesse bien approximative. Après Scarlatti, qui disparaît en octobre de la même année, se diffuse un engouement pour la flûte douce avec notamment les œuvres de Mancini, son assistant, mais aussi de Leonardo Vinci son successeur, ainsi que d'une génération entière.

L'Ensemble Baroque de Nice accompagne ici l'incontournable flûtiste Hugo Reyne pour nous conter un court épisode de l'histoire artistique napolitaine, inventif et brillant, à l'instar de la vie musicale d'alors.

Programme

Alessandro Scarlatti (1660-1725)
Sinfonia // Telemaco
Sonata XXI en la mineur (ms 1725)

Nicola Fiorenza (c.1700-1764)
Concerto en la mineur (ms 1726)

Pietro Pulli (c.1710-c.1760)
Sonata en sol majeur (ms 1759)

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)
Sinfonia La Serva Padrona

Leonardo Vinci (c.1690-1730)
Concerto en la mineur (ms)

Francesco Mancini (1672-1737)
Sonata XIX en mi mineur (ms 1725)

Alessandro Scarlatti
Sonata IX en la mineur (ms 1725)

Ensemble Baroque de Nice

Hugo Reyne, flûte à bec

Gilbert Bezzina, violon & direction

Laura Corolla, violon

Daniele Bovo, violoncelle

Vera Elliott, clavecin

Sergio Basilico, théorbe

Autour du concert

Conférence – BMVR Louis-Nucéra

La Flûte à bec à Naples au XVIII^e siècle

Hugo Reyne, flûtiste & directeur artistique

Mardi 11 février – 17h

Vendredi 13 mars – 20h30

Chapelle du Saint-Suaire | Nice



TURIN

Leclair

Somis

Le rayonnement musical de la cour de Turin connut son apogée au XVIII^e siècle, notamment grâce à la personnalité du violoniste Giovanni Battista Somis. Issu d'une famille de musiciens au service des ducs de Savoie depuis le milieu du XVII^e siècle, il se perfectionna auprès de Corelli et de Vivaldi avant de faire toute sa carrière à la chapelle ducale. Somis fut à l'origine de l'école de violon française et eut comme élève les meilleurs violonistes de son temps, notamment le Français Jean-Marie Leclair.

L'Ensemble Baroque de Nice nous invite à une escapade musicale à Turin, autour de ces violonistes hors pair et du patrimoine exceptionnel de sa bibliothèque.

Programme

Jean-Marie Leclair (1697-1764)

Ouverture n° 3 en la majeur

Giovanni Battista Somis (1686-1763)

Sonata a violoncello solo n° 1 en fa majeur

Sonate en trio op. 5 n° 5 en sol majeur

Sonata a violoncello solo n° 9 en sol mineur

Gaetano Pugnani (1731-1798)

Sonate à 2 violons sans basse en do mineur

Jean-Marie Leclair

Ouverture n° 2 en ré majeur

Ensemble Baroque de Nice

Gilbert Bezzina, violon & direction

Bernadette Charbonnier, violon

Daniele Bovo, violoncelle

Vera Elliott, clavecin

Sergio Basilico, théorbe

Autour du concert

Conférence – BMVR Louis-Nucéra

De Turin à Versailles : parcours de musiciens

Michel Quagliozi, flûtiste & musicologue

Mardi 10 mars - 17h

Vendredi 17 avril – 20h30

Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste | Nice



VÉRONE

Albinoni

Dall'Abaco

Christophe Mazeaud, hautbois

Tous deux natifs de Vérone, Evaristo Felice Dall'Abaco et Giuseppe Torelli ont eu des carrières extrêmement riches. Torelli, talentueux violoniste et précurseur probable du concerto pour soliste, eut pour élève Dall'Abaco. Ce dernier, violoncelliste et violoniste, eut une vie de voyage à travers la Bavière, les Pays-Bas et la France. Albinoni, quant à lui, fut lié à Vérone

par son mariage avec la soprano Margherita Raimondi. On lui doit une importante production instrumentale et notamment un nombre important de *concerti* pour hautbois, bien au-delà de l'*Adagio* qui le rend célèbre aujourd'hui, même s'il n'en est pas l'auteur.

Christophe Mazeaud nous ouvre les portes d'une période qui voit le hautbois gagner son indépendance, cessant de doubler les cordes et se perfectionnant pour devenir un instrument soliste à part entière.

Programme

Tomaso Albinoni (1671-1751)

Sonate op. 1 n° 10

Concerto pour hautbois op. 9 n° 2

Evaristo Felice Dall'Abaco (1675-1742)

Sonate op. 1 n° 4 & op. 3 n° 9

Concerto op. 5 n° 5

Giuseppe Torelli (1658-1709)

Concerto grosso op. 5 n° 1

Ensemble Baroque de Nice

Christophe Mazeaud, hautbois

Gilbert Bezzina, violon & direction

Laura Corolla, violon

Daniele Bovo, violoncelle

Vera Elliott, clavecin

Sergio Basilico, théorbe

Autour du concert

Cinéma Mercury

Viva la libertà

Un film de Roberto Andò

Mercredi 15 avril - 20h

Samedi 18 avril - 14h

Vendredi 15 mai – 20h30

Chapelle du Saint-Suaire | Nice



MILAN

Caldara

Sammartini

Marie Chichin, soprano

En son temps, Sammartini fut sans conteste le compositeur le plus actif de Milan. Il eut une influence importante sur son élève Christoph Willibald Gluck, probablement sur Joseph Haydn et dispensa ses conseils avisés à Johann Christian Bach ou au jeune Mozart lors de leur séjour à Milan. Nombre de ses compositions furent largement diffusées à Paris, Londres, Amsterdam. Il laisse une œuvre abondante, notamment de nombreuses symphonies et pièces de musique de chambre.

Encadrant une sonate pour deux violons du maître milanais, l'Ensemble Baroque de Nice et Marie Chichin aborderont le thème de Marie-Madeleine. Ils nous livreront des extraits de *Maddalena ai piedi di Cristo*, poignant oratorio d'Antonio Caldara, créé à Venise, gagnant sa renommée ensuite à Vienne. Enfin, avec *Magdalena lugens scribus*, déploration composée dans le style typiquement italien de Marc-Antoine Charpentier, nous serons transportés entre adoration et souffrance.

Programme

Giovanni Battista Sammartini (1700-1775)
Sonate n° 6 en ré mineur à 2 violons & b.c.
Sonate pour violoncelle op. 4 n° 4

Antonio Caldara (1670-1736)
Oratorio *Maddalena ai piedi di Christo* (extraits)

Jean-François Dandrieu (1682-1738)
Sonate n° 3 en sol mineur pour 2 violons & b.c.

Marc Antoine Charpentier (1643-1704)
Motet *Magdalena lugens scribus* H343

Ensemble Baroque de Nice

Marie Chichin, soprano
Gilbert Bezzina, violon & direction
Laura Corolla, violon
Daniele Bovo, violoncelle
Vera Elliott, clavecin
Sergio Basilico, théorbe

Autour du concert

Conférence – BMVR Louis-Nucéra

Un air d'Europe : le Settecento milanais et ses compositeurs

Lia Perrone, docteure en Langue, Littérature et Civilisation italiennes - professeure à la Dante-Alighieri de Nice

Jeu di 14 mai – 17h

Autour des concerts

Conférences. Auditorium de la BMVR Louis-Nucéra. Nice

Durée 1h15

Mardi 11 février. 17h. *La Flûte à bec à Naples au XVIII^e s.* Hugo Reyne, flûtiste & directeur artistique

À Naples dans les années 1720, une floraison de compositions pour flûte à bec et cordes voit le jour. Les auteurs de ces œuvres sont d'importants compositeurs tels que le fameux Alessandro Scarlatti mais aussi de moins connus mais célèbres en leur temps tels que Mancini ou Vinci. Ce répertoire fut probablement suscité par un éminent flûtiste local dont l'identité reste encore à découvrir...

Mardi 10 mars. 17h. *De Turin à Versailles : parcours de musiciens.* Michel Quagliozi, flûtiste & musicologue

Les liens privilégiés entre la cour de France et le duché de Savoie ne furent pas que politiques. Tandis que nombre de musiciens entreprenaient le voyage de Turin, le puissant mécénat parisien de Victor Amédée de Savoie-Carignan influençait durablement l'art versaillais. Cette conférence évoque les destins croisés de ces musiciens entre deux cours où la musique représentait bien plus qu'un simple divertissement.

Flûtiste et musicologue, Michel Quagliozi partage son temps entre les concerts, l'enseignement et la recherche. Après un parcours d'études au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam, au CNSM de Paris et à la Sorbonne, la recherche de nouveaux répertoires et l'approfondissement des connaissances historiques ont confirmé chez lui l'indispensable alliance de la recherche et de l'interprétation. Il enseigne à Nice et à Paris.

Judi 14 mai. 17h. *Un air d'Europe : le Settecento milanais et ses compositeurs.* Lia Perrone, docteure en langue, littérature et civilisation italiennes – professeure à la Dante-Alighieri de Nice

Au XVIII^e siècle, la musique des compositeurs milanais Giuseppe et Giovanni Battista Sammartini résonne en Europe : hautboïste de renom à Londres pour le premier, maître de Jean-Christophe Bach et d'autres futurs grands pour le second, ils marquent le *Settecento*, période charnière du baroque à Milan.

Lia Perrone est docteure en Langue, Littérature et Civilisation italiennes (Université Côte d'Azur - Università Cattolica del Sacro Cuore de Milan), qualifiée aux fonctions de maître de Conférences. Elle est également titulaire d'une maîtrise en Philologie moderne (Université Cattolica de Milan). Depuis 2013, elle est professeure d'italien auprès de la Società Dante-Alighieri du Comité de Nice.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Séances de cinéma. Cinéma Mercury. Nice

Les mercredi & samedi

Un parcours dans le cinéma italien d'hier et d'aujourd'hui

Mercredi 9 octobre 2019 – 20h. Projection en présence du compositeur François Paris, directeur du CIRM

Samedi 12 octobre – 14h

Le Premier Mouvement de l'immobile. Un film de Sebastiano d'Ayala Valva

Mercredi 13 novembre 2019 – 20h | Samedi 16 novembre – 14h

Suburra. Un film de Stefano Sollima

Mercredi 4 décembre 2019 – 20h | Samedi 7 décembre – 14h

Le Voyage en Italie. Un film de Roberto Rossellini

Mercredi 15 janvier 2020 – 20h | Samedi 18 janvier – 14h

Folles de joie. Un film de Paolo Virzi

Mercredi 15 avril 2020 – 20h | Samedi 18 avril – 14h

Viva la libertà. Un film de Roberto Andò

Le Mercury, 16 place Garibaldi, Nice | Tél. : 04 93 55 37 81 | mercury.departement06.fr

Tarif spécial pour notre public : 5 € sur présentation du billet du concert

Scolaires – Parcours baroque dans le Vieux-Nice



© Palais Lascaris

En partenariat avec le Palais Lascaris, l'Ensemble Baroque de Nice organise des Parcours baroques dans le Vieux-Nice pour les scolaires (primaires, collèges – dispositif Ac'educ – et lycées), afin d'appréhender toutes les facettes de l'art baroque :

- visite-guidée du Palais Lascaris : architecture, vie quotidienne à l'époque baroque et collection d'instruments anciens,
- visite du Vieux-Nice et de son architecture baroque,
- répétition pédagogique avec l'Ensemble Baroque de Nice,
- générales ouvertes aux lycéens et, étudiants en partenariat avec l'université Nice Sophia-Antipolis.

Biographies

Ensemble Baroque de Nice



L'Ensemble Baroque de Nice est composé d'un noyau de musiciens jouant tous sur instruments anciens. Il s'est rapidement imposé, depuis sa création en 1982, comme l'une des principales formations françaises spécialisées dans la musique baroque. Sous la direction de Gilbert Bezzina, précurseur du renouveau du violon baroque, l'Ensemble fait preuve d'une volonté de restituer une musicalité fondée sur la connaissance approfondie des traités d'interprétation des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette volonté s'est accompagnée d'un travail de recherche et de redécouverte des chefs-d'œuvre baroques oubliés ou méconnus. Très attaché au répertoire lyrique baroque, l'Ensemble Baroque de Nice est à l'origine de la création mondiale d'opéras et d'œuvres lyriques : *Dorilla in Tempe*, *L'incoronazione di Dario*, *Rosmira fedele* de Vivaldi, *Il Telemaco* d'Alessandro Scarlatti ou son oratorio *La Giuditta*, dans une mise en scène de Gilbert Blin. Cette œuvre a donné lieu à un enregistrement discographique et à une tournée, passant par des festivals aussi prestigieux que Musique à la Chabotterie, les Heures musicales de l'abbaye de Lessay ou le festival de La Chaise-Dieu. En juin 2012, *Il Tigrane* d'Alessandro Scarlatti, reconstitué à l'Opéra de Nice dans une mise en scène de Gilbert Blin, a été lui aussi chaleureusement accueilli par le public et la presse spécialisée. L'invitation de solistes de renommée internationale et la collaboration avec différents ensembles vocaux permettent également à l'Ensemble Baroque de Nice d'aborder la totalité du répertoire, de la musique de chambre aux œuvres vocales, profanes ou sacrées. Les vingt enregistrements discographiques, pour la plupart inédits, réalisés par l'Ensemble depuis sa création, ont toujours été largement salués par la presse (Diapason d'Or, 5 Diapason, 4ffff Télérama, 10 Répertoire, Grand prix de l'Académie du Disque...). Habitué des festivals

internationaux, l'Ensemble Baroque de Nice se produit régulièrement en concert en France et à l'étranger. Soutenu depuis sa création et conventionné par le Département des Alpes-Maritimes, l'Ensemble est également subventionné par la Ville de Nice et la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Gilbert Bezzina, direction



Après de classiques études de violon au Conservatoire, Gilbert Bezzina collabore avec différentes formations parmi lesquelles l'Opéra de Nice, les concerts Colonne, Padeloup, l'orchestre de chambre de Gulbenkian de Lisbonne. Son goût pour les musiques des XVII^e et XVIII^e siècles lui fait très rapidement entreprendre une recherche personnelle sur leur interprétation et en particulier sur le jeu du violon baroque. Il fonde en 1965 la Société de Musique Ancienne de Nice. Sa carrière de soliste débute par le répertoire de musique de chambre, notamment en compagnie de Scott Ross et de Blandine Verlet. Il aborde ensuite la littérature orchestrale au sein de La Petite Bande, dirigée par Gustav Leonhardt, et de La Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire dont, pendant plusieurs années, il sera le violon solo.

Directeur de l'Ensemble Baroque de Nice qu'il a créé en 1982, Gilbert Bezzina y a développé son goût pour les redécouvertes du répertoire baroque aussi bien instrumental que lyrique, avec une affection particulière pour l'Italie. Dès 1984, il crée en première mondiale *L'incoronazione di Dario* de Vivaldi, suivi d'une longue série d'œuvres pour la plupart inédites (*Dorilla in Tempe* de Vivaldi, *Il Telemaco* de Scarlatti) ; sa collaboration avec Gilbert Blin, qui travaille dans le même esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, lui a permis de continuer à explorer le répertoire lyrique dans la cohérence de sa démarche esthétique. C'est ainsi qu'ils ont ensemble fait renaître *Rosmira fedele* de Vivaldi, *Teseo* de Haendel et *Il Tigrane* de Scarlatti, en collaboration avec l'Opéra de Nice-Côte d'Azur, ou *La Giuditta*, oratorio d'Alessandro Scarlatti.

Gilbert Bezzina s'est également passionné et continue de se passionner pour les grandes œuvres du répertoire parmi lesquelles on peut noter les sonates de Haendel, les concertos de Bach ou de Vivaldi. La plupart de ces œuvres ont été enregistrées et saluées par la presse internationale.

Depuis 1996, Gilbert Bezzina dirige de son violon une saison de concerts à Nice, où il met en valeur cette période si riche, à travers un parcours thématique original, dans les nombreux lieux du patrimoine baroque de la ville. En 2017, il est nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Camille Poul, soprano



Sur les planches depuis son plus jeune âge, Camille Poul jouit d'une solide réputation d'artiste au tempérament dramatique et pétillant, capable de s'emparer avec le même plaisir d'un répertoire allant du baroque au contemporain, avec une prédilection évidente pour les opéras mozartiens. Les critiques vantent les qualités de timbre de sa voix brillante et touchante, son charme et sa remarquable présence scénique. En scène, son répertoire s'étend de Monteverdi (*Amore et Damigella* dans *L'incornorazione di*

Poppea) à Poulenc (*La Voix humaine*). Elle a beaucoup chanté Mozart, dans les rôles de Pamina, La Première Dame et Papagena (*Die Zauberflöte*), Susanna (*Le Nozze di Figaro*), Zerlina (*Don Giovanni*), Rita de Donizetti, L'Enfant (*L'Enfant et les Sortilèges*, Ravel), Belinda (*Didon et Énée*, Purcell), Carolina (*Il matrimonio segreto*, Cimarosa), Rosina (*Il barbiere di Siviglia*, Rossini), Cerere (*Le Nozze di Teti e Peleo*, Rossini), Aricie (*Hippolyte et Aricie*, Rameau), Adèle (*Die Fledermaus*, J. Strauss), Zémire (*Zémire et Azor*, Grétry), Osira (*Zanaida*, C.P.E. Bach), Amour (*Pygmalion*, Rameau, *Orphée et Eurydice*, Glück et *Cadmus et Hermione*, Lully), Urgande (*Amadis*, Lully), pour ne citer qu'eux.

Elle a été conviée en 2013 à assurer la doublure du rôle-titre d'*Hippolyte et Aricie* à Glyndebourne. Elle a été notamment dirigée par Stéphane Denève, Emmanuelle Haïm, Alessandro De Marchi, Kazuki Yamada, David Reiland, Gérard Korsten, Christophe Rousset, Hervé Niquet, William Christie, Alexis Kossenko, Jean-Christophe Spinosi, Giuseppe Grazioli, Paul Agnew. Elle a travaillé sous la direction de metteurs en scène tels que David Lescot, Galin Stoev, Jean-Yves Ruf, Jean-François Sivadier, Éric Vigié, Benjamin Lazar, Christophe Gayral, Corinne et Gilles Benizio.

Elle a étudié avec Alain Buet, Jean-Louis Dumoulin, et reçu les conseils de René Jacobs, David Jones, Leontina Vaduva et Buddug Verona-James. Elle a été membre de l'académie du festival d'Aix-en-Provence. Camille Poul prépare ses rôles avec Annick Massis et est coachée par Agnès De Brunhoff. Elle est diplômée du CNSM de Paris pour le répertoire lyrique, du CNR de Paris pour le répertoire baroque et du CNR de Caen. Flûtiste de formation, son goût pour l'opéra s'affirme dès l'enfance, en chantant comme soliste au sein la Maîtrise de Seine-Maritime dans des productions de l'opéra de Rouen (*Die Zauberflöte*, *Carmen*, *La Bohème*, *Tosca*).

Camille Poul se produit dans des salles prestigieuses, telles que l'Opéra Comique, la Philharmonie, le Théâtre des Bouffes du Nord de Paris, les opéras de Lille, Rouen, Caen, Dijon, Metz et Rennes, Limoges, Vichy, le Grand Théâtre d'Aix en Provence, l'Opéra Royal de Versailles, le Grand Théâtre de Luxembourg. Elle a également chanté au Konzerthaus et au Musikverein de Vienne, à la salle Pleyel, à la Cité de la Musique à Paris, au Liederhalle de Stuttgart, au Vredenburg d'Utrecht, aux Concertgebow d'Amsterdam et de Bruges.

Elle collabore avec de nombreux ensembles réputés, tels Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, Academia Montis Regalis, Il Convito, Le Poème Harmonique, La Clique des Lunaisiens, Le Banquet Céleste, Les Cyclopes, Les Ambassadeurs, Opera Fuoco... Elle est l'invitée de nombreux festivals internationaux : MM Festival, Berkeley, Grenade, Leipzig, Campo de Jordao au Brésil, La Vallette Baroque festival, La Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes et de Lisbonne, le festival de la Vézère, le festival des Promenades musicales du Pays d'Auge, les Musicales de Normandie, festivals de Gand et Spa, festival français de Riga, festival Mysteriae Pascalae de Cracovie, etc.

Camille Poul se produit beaucoup en récital et en musique de chambre, en duo avec Maude Gratton au clavecin et pianoforte ainsi que Jean-Paul Pruna au piano.

La discographie de Camille Poul comprend *L'Enfant et les Sortilèges* (dont elle chante le rôle-titre) avec le SWR de Stuttgart dirigé par S. Denève, La Première Dame dans *Les Mystères d'Isis* (version pastiche de *La Flûte enchantée* de Lachnitt-Mozart, label Glossa), Urgande dans *Amadis* de Lully (label Musiques à la Chabotterie), la deuxième Grâce de *l'Orfeo* de Belli (label Alpha), ainsi que des airs de Michel De La Barre (« La Julie », label Agogique). Elle a enregistré en DVD les rôles d'Amore et Damigella dans *L'incoronazione di Poppea* (Virgin Classics) et Amour et Palès dans *Cadmus et Hermione* de Lully (label Alpha).

Camille Poul aborde la création contemporaine en chantant l'unique rôle féminin, Tomiko, dans le premier opéra du compositeur multi-récompensé Alexandre Desplat, *En Silence*, mis en scène par Solrey. À l'automne 2019, elle chantera dans la future création de Nicolas Frize, *Embrassades insensées*, au sein du MM festival de La Rochelle, reprise plusieurs fois dans la saison.

Elle fera ses débuts à l'Opéra de Paris en 2020-2021 pour la nouvelle création de M. A. Dalbavie sur *Le Soulier de satin*, mise en scène par S. Nordey. Camille Poul a également l'honneur que Lucien Guérinel ait composé pour elle le rôle d'Ygraine de l'opéra *Tintagiles* (Maeterlinck), création de l'Ensemble KDM. Elle a aussi chanté le rôle de La Sirène pour la bande-son des *Naufrageurs* moyen-métrage du réalisateur Raphaël Mathié, composition musicale de Krishna Lévy.

Hugo Reyne, flûte à bec



Flûtiste, hautboïste et chef d'orchestre. Directeur musical et fondateur de La Simphonie du Marais – Hugo Reyne. Directeur artistique du label Musiques à la Chabotterie et HugoVox. Directeur artistique du Festival Baroque du Pays du Mont-Blanc. À l'initiative du Festival Baroque des Olonnes et du Festival Marais Baroque à Paris

Formations, premiers prix et enregistrements solo

Né à Paris en 1961, Hugo Reyne commence très jeune l'étude de la flûte à bec puis celle du hautbois. Il obtient rapidement les diplômes et

premiers prix de plusieurs conservatoires et concours nationaux. En 1981, il remporte le premier prix du Concours international de flûte à bec de Hurtebise et, en 1984, le premier prix de musique de chambre du Concours international de Bruges. En soliste à la flûte, il a enregistré notamment les sonates de Bach, de Corelli, de Haendel, des concertos de Vivaldi, les suites de Dieupart, la sonate d'Anne Philidor, une collection de pièces de Purcell, de Gautier, de Dornel, de Fiocco.

Parcours d'instrumentiste et fondation de son ensemble

Longtemps compagnon de route apprécié des principaux chefs de file du mouvement baroque (Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Gustav Leonhardt ou Jordi Savall), il fait une carrière de musicien d'orchestre, avant de fonder son propre ensemble en 1987, La Simphonie du Marais. Dans les années 1980, il joue donc la flûte et/ou le hautbois dans la plupart des ensembles baroques parisiens. Il effectue des tournées aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, en Australie, au Japon et dans toute l'Europe.

Goût de la pédagogie et de la transmission aux générations futures

Titulaire du certificat d'aptitude de Musique Ancienne, Hugo Reyne a enseigné dans de nombreuses structures, conservatoires ou stages et notamment au conservatoire de Bordeaux (1990 à 2000) puis à celui de Marseille (2001 à 2003). Ajoutons qu'il a tenu le rôle du professeur de musique dans le film *Le Péril jeune* (1995) de Cédric Klapisch, son camarade de lycée.

Hugo Reyne fut aussi directeur artistique du festival Musiques à la Chabotterie pendant 15 ans (2003-2018).

Il a été amené à diriger d'autres formations comme l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine. La transmission aux générations suivantes du répertoire baroque est importante à ses yeux et grâce à La Simphonie du Marais, Hugo Reyne a formé un certain nombre d'instrumentistes qui ont créé aujourd'hui leurs propres ensembles.

Travail de recherches musicologiques

Hugo Reyne consacre également une grande partie de son temps à la recherche musicologique en bibliothèque ainsi qu'à l'édition de partitions anciennes. Pour l'année 2018-2019, Hugo Reyne est chercheur à l'IEA (Institut d'Études Avancées) de Nantes où il poursuit ses recherches sur l'émergence de la symphonie en France au XVIII^e siècle. Pour son travail sur le patrimoine musical français, il s'est vu récompensé en 1998 par le ministère de la Culture du titre de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, puis de celui d'officier en 2012.

Christophe Mazeaud, hautbois



Après avoir réalisé des études de flûte à bec auprès de Michèle Tellier, Jean-Pierre Nicolas ou encore Nicholas Burton-Page, Christophe Mazeaud s'est orienté vers le hautbois baroque et a obtenu un diplôme de musique ancienne au CNSR de Paris dans la classe de Michel Henry. Il a travaillé et joue encore régulièrement avec des ensembles tels que Les Arts Florissants de William Christie, La Grande Écurie et la Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire, l'Ensemble Baroque de Nice de Gilbert Bezzina, Mensa Sonora de Jean Mailliet, L'Académie Sainte-Cécile de Philippe Couvert, Le Capriccio Français de Philippe Lefevre, Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski, Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet, Stradivaria de Daniel Cuiller, XVIII-21 de Jean-Christophe Frisch, William Byrd de

Graham O'Reilly, New London Consort de Philipp Pickett, Gli Angeli de Stephan Mac Leod, Chœur Britten de Nicole Corti, Unisoni de Valérie Dulac, participant, au sein de ces formations, à de nombreux concerts tant en tournée (USA, Japon, Australie, Mexique, Brésil, Israël, Liban, Madagascar et dans l'Europe entière) que dans les principaux festivals de musique ancienne (Utrecht, La Chaise-Dieu, Vienne, Barcelone, Madrid, Prague, Aix-en-Provence, Montpellier). Il a également travaillé sous la direction de Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Christopher Hogwood ou encore Philippe Herreweghe. Avec eux, il a enregistré : *Atys*, *Alceste* de Lully, *David et Jonathas*, *Médée* de Charpentier, *Platée*, *Les Paladins*, *Les Indes Galantes* de Rameau, *Jules César*, *Darius*, *Agrippina*, *Anthems*, *Water Music* de Haendel, motets et *Requiem* de Gilles, motets et *Requiem* de Campra, *Vêpres*, *Concerti a molti strumenti*, *Le Couronnement de Darius*, *Catone in Utica*, *La Silvia* de Vivaldi, *L'Art de la fugue*, cantates et motets de J.S. Bach, *Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* de Mozart, pour les plus notoires. Il est actuellement professeur titulaire au CRR de Grenoble et y enseigne la flûte à bec, le hautbois baroque, la musique de chambre et coordonne les projets du département de musique ancienne.

Marie Chichin, soprano



Marie Chichin est titulaire d'une maîtrise de musicologie de l'université Paris-Sorbonne obtenue en 2007. C'est durant ses études qu'elle intègre le Chœur et Orchestre de Paris-Sorbonne sous la direction de Denis Rouger et Jacques Grimbert, avec lequel elle se produit en région parisienne et à l'étranger. Elle intègre la classe de chant lyrique de Catherine Decaen-Poisson au Conservatoire Régional de Nice en 2009 et obtient en 2016 son certificat d'Études Musicales avec la mention très bien à l'unanimité du jury, puis son diplôme régional d'Études Musicales en 2017.

Elle se produit régulièrement en tant que soliste sous la direction de Michel Piquemal, Nicole Bianchi et Errol Girdlestone. On a pu l'entendre dans le *Dixit Dominus* de Haendel, *Gallia* de Gounod, *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude ou encore le *Requiem* de Fauré.

En 2019 elle interprète le rôle de la Filia dans *Jephté* ainsi que les Historicus dans *Jonas* de Carissimi sous la direction de Nicole Bianchi.

Pratique

Les lieux

Église Saint-François-de-Paule
9, rue Saint-François-de-Paule | 06300 Nice (en face de l'opéra)

Église du Vœu – Saint-Jean-Baptiste
2, rue Alfred-Mortier | 06000 Nice (en face de la coulée verte)

Chapelle du Saint-Suaire
1, rue du Saint-Suaire | 06300 Nice (au bout du cours Saleya côté château)

Auditorium de la bibliothèque municipale à vocation régionale Louis-Nucéra
2, Place Yves-Klein | 06300 Nice

Cinéma Mercury – Cinéma départemental
16, place Garibaldi | 06300 Nice

Tarifs

Concerts (Ensemble Baroque de Nice)

Ouverture de la billetterie le jeudi 5 septembre

Abonnements 3 à 8 concerts :

Tarif plein : 16 € par concert

Tarif réduit : 13 € par concert

Groupes de 6 personnes, seniors (+ de 65 ans), « en famille » (personne accompagnée d'un enfant)

Réservation au concert :

Tarif plein : 19 €

Tarif réduit : 15 € (groupes de 6 pers., seniors + de 65 ans, « en famille » – personne accompagnée d'un enfant)

Tarif très réduit : 5 € (jeunes, étudiants de - de 30 ans, bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, pers. handicapées)

Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans et les élèves du CNRR de Nice

Conférences (Bibliothèque)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Cinéma Mercury

Tarif : 5 € par personne sur présentation du billet du concert. Billetterie sur place

Billetterie concerts – points de vente

Sur le lieu du concert, 30 minutes avant le début de la représentation

Ensemble Baroque de Nice | 25 rue de la Croix – Vieux-Nice | 04 93 80 08 74
contact@ensemblebaroquedenice.com | www.ensemblebaroquedenice.com

Magasins Fnac - Carrefour - Géant - Système U – Intermarché et sur votre mobile avec l'appli Tick&Live | www.fnac.com | www.carrefour.fr | www.francebillet.com

Agenda 19-20 de l'Ensemble Baroque de Nice

Journées du Patrimoine – Église Saint-Pons, Nice – Dimanche 22 septembre, 14h30

> *Le Violon, instrument-roi. Frescobaldi, Sammartini, Vivaldi*

Chapelle Victoria, Grasse – Dimanche 24 novembre, 17h

> *Sonates en Allemagne et en Italie. Haendel, Corelli, Vivaldi*

C'est pas classique, Nice – Salle Athéna. Acropolis – Dimanche 1^{er} décembre, 17h15

> *Baroque électrique. L'Ensemble Baroque de Nice joue Merakhaazan*

Opéra de Nice – Concert en famille – Dimanche 2 février, 11h

> *Les danses. Chorégraphe et médiatrice Marina Nordera*



Contacts

Relations presse

Evelyne PAMPINI | 04 93 19 37 40 | 06 11 81 45 78 | epampini@imagepublique.com

IMAGE PUBLIQUE – 306 route des Vespins – 06700 Saint-Laurent-du-Var

Administration – Communication – Diffusion

Céline ROQUES | 04 93 80 08 74 | c.roques@ensemblebaroquedenice.com

Ensemble Baroque de Nice – 25, rue de la Croix – 06300 Nice

www.ensemblebaroquedenice.com



ensemblebaroque.denice



L'Ensemble Baroque de Nice est une association loi 1901.

Il est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles instrumentaux et vocaux spécialisés) et du syndicat PROFEDIM (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).

Licence d'entrepreneur du spectacle n° 2-1050451 & n° 3-1075300

Écriture programmes : Emmanuel Desestré



Photos Ensemble Baroque de Nice, Gilbert Bezzina © Lionel Bouffier

Partenaires



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



VILLE DE NICE

